

cessé pendant les 14 ans qu'il a été le député du Quartier St. Roch, d'en défendre les intérêts.

Heureusement que les électeurs sont trop éclairés sur ce qui les intéresse pour prêter l'oreille aux séductions mensongères des *traîtres* qui écrivent dans la feuille de *Bête-Rave* qui a nom l'*Observateur*. Vos dénigrements, pauvre Pez-Geai, n'auront pas d'effets en face de ce qui se fait dans les autres quartiers soyez en sûr. Quoi! dans la division Montcalm on met Messieurs Chartré et Chateaubert de côté parce qu'il sont Canadiens et vous Pez-Geai Huot, pour assouvir votre haine inqualifiable contre le Dr. Rousseau, vous iriez jusqu'à affaiblir encore davantage notre position dans le conseil de Ville?

Ah! Allez, vous n'êtes qu'un *Chenapan*. Une *Rossinante*.

Il circule en ce moment certains libelles contre le Dr. Rousseau dans le but d'assurer l'élection de Lemesurier, qui sont dignes de Pez-Geai et de Michel.

Il faut que Lemesurier et ses enragés partisans aient des sentiments bien vils, et jugent d'une manière bien dégoutante les citoyens de St. Roch pour employer des moyens aussi déshonorants.

Nous croyons que ces vils moyens ne peuvent qu'assurer à la victime les sympathies des honnêtes gens, et que les bandits qui ont imprimé, et inventé ces bassesses n'auront pas même la consolation de pouvoir pallier leur défaite et qu'il ne leur restera que la honte d'une mauvaise action.

Malheureusement, la honte n'a pas de prise sur ces fronts d'airain.

FAITS DIVERS.

BATTU, ARRÊTÉ ET SANS DOUTE, PEU CONTENT.—On sait qu'un tribunal de Buffalo vient de mettre en accusation tous les boxeurs qui ont pris part au combat qui a eu lieu dernièrement au Canada. Jusqu'à présent, les hussiers chargés d'arrêter les accusés, y avaient mis beaucoup de mauvais vouloir; ils avaient des yeux, mais c'était pour ne point voir. Néanmoins, dans la nécessité de faire preuve d'un semblant de zèle, l'un d'eux vient d'arrêter à New-York l'australien Kelly, qui fut battu, on se le rappelle, par Price. C'est sans doute à cause de cela qu'on l'a choisi pour bouc émissaire; un Gaulois ne dit-il pas: *væ victis*, malheur aux vaincus?

En ce cas, Morrissey, qui fut le second de Kelly, doit s'attendre aussi à être arrêté, car Morrissey vient d'être enfin battu, sur le chemin de fer d'Albany à Rochester. Il n'était que simple passager; mais se fiant à

sa force, à son adresse et à sa grande réputation, il se mêla bien gratuitement à une querelle entre le conducteur du convoi et quelques marchands de bestiaux. Bien mal lui en prit, car un de ces derniers lui donna plus belle tripotée qu'il ait jamais reçue. On demande le nom du nouveau héros du coup de poing.—(Cour. des E.-E.)

LA PARTIE DE BILLARD.—M. Joseph Dion, de Montréal, vient d'adresser au *Porter's Spirit of the Times*, de New-York, une lettre pour l'informer qu'il n'hésite point à accepter le défi au billard, qui lui a été envoyé par M. Dudley Kavadagh, dès que sa santé et les circonstances le lui permettront, ce dont il ne manquera pas de l'informer dans la suite. Nous espérons que la santé de M. Dion et ses affaires lui permettront bientôt de jouer cette brillante partie.

UNE MÉPRISE SINGULIÈRE.—Un incident comique a égayé dernièrement une vente mobilière faite après décès, au domicile d'un riche propriétaire des environs de Paris. Au moment de se retirer, le commissaire priseur et le crieur de la vente ne trouvaient plus qu'un son paletot, l'autre son parapluie. Dans le feu des enchères, il avaient adjugé ces deux objets pour la modique somme de 7 fr. 50 c.

ANECDOTES.

—Si quelque chose peut me consoler de ma femme, disait un homme veuf, c'est qu'elle est *bien* morte.

—Un conseiller s'était endormi sur les fleurs de lys. Le président qui recueillait les voix ayant demandé à ce conseiller la sienne, il répondit, en se frottant les yeux: *Qu'on le pend, qu'on le pend*. Mais c'est un pré, lui dit-on, dont il s'agit; *Et bien qu'on le fache*.

—On raconte en ce moment une jolie anecdote du professeur Wilson, le célèbre auteur des *Ambroisie Noctes*. De toutes les œuvres charmantes de cet Écossais excentrique, celle qu'il aimait le mieux, était une jeune fille qui faisait par sa grâce, sa beauté, son esprit et son attachement filial, la joie et l'ornement de la maison de son père. Miss Wilson aimait un jeune homme, ami de la famille, digne par ses qualités d'une telle alliance et qui lui prouvait par ses nombreuses visites qu'elle n'a-

vait pas semé son amour sur un sol ingrat. Le "Vieux North," tout occupé de ses grands travaux littéraires, laissait le plus souvent les deux jeunes gens, à leurs innocents mystères; et quoiqu'il les eût devinés dès le commencement, l'estime que son jeune ami avait su lui inspirer, l'empêchait de s'en inquiéter, sachant bien comment tout cela finirait. Un jour, après que les deux amoureux se furent longtemps concertés, le jeune homme se présenta dans le cabinet du professeur et, après quelques moments d'hésitation, lui demanda timidement sa fille en mariage. A cette demande depuis longtemps attendue, M. Wilson se contenta pour cacher le sourire affable qui vint illuminer sa belle et grave figure et, après une réponse habilement évasive, il congédia gracieusement son visiteur, en le priant de lui envoyer sa fille, et d'attendre la réponse dans la pièce voisine. Lorsque miss Wilson se présenta, le grand critique écossais était assis à son bureau et feuilletait un livre nouveau que l'auteur lui avait envoyé, après avoir écrit à la première page, ces mots sacramentels: *Avec les compliments de l'auteur*. Le *Vieux North* déchira cette page et l'attacha à la robe de sa fille, à qui il ordonna ensuite d'aller rejoindre son visiteur dans le salon. Après avoir ainsi disposé de son bel ouvrage, M. Wilson reprit la lecture de celui de l'autre auteur, heureux du bonheur que sa réponse ingénieuse venait de jeter dans le cœur des deux jeunes gens.

LETTRÉ D'UN GASCON A SON FILS.—Je viens de recevoir votre lettre, dans laquelle vous me souhaitez la bonne année, ce qui est bien; mais vous me demandez de l'argent, ce qui est mal. Si l'on pouvait envoyer dans une lettre cent coups de bâton tournois, vous les recevriez avec la présente, car vous êtes un fripon.... et

Je suis votre père.....

—Un mari qui essayait souvent la mauvaise humeur de sa femme, ne lui opposait d'autres armes que le silence. Un de ses amis lui dit là dessus; On voit bien que vous craignez votre femme. Ce n'est point elle que je crains, répartit le mari, c'est le bruit.

CONDITIONS.—Toutes lettres et correspondances, devront être adressées, *franco*.

On s'abonne en s'adressant à G. R. GRENIER, propriétaire, poste restante, Québec, boîte No 266. Prix de l'abonnement \$1 par année ou 50 cents pour six mois.

G. R. GRENIER, PROPRIÉTAIRE ET IMPRIMEUR.